

## Chrétiens en pays bouddhistes : une persécution paisible ?

Le Bouddhisme a pour réputation d'être une religion pacifique. Pourtant les chrétiens (et d'autres minorités) sont persécutés dans 5 pays à large population bouddhiste. Panorama de la persécution des chrétiens au Myanmar, Laos, Vietnam, Bhoutan et Sri Lanka.



*Légende : Le 1er mars 2017, l'armée, sur l'ordre des autorités locales a expulsé ce groupe de chrétiens de son village dans la province d'Houaphanh. Le chef du village a déclaré : « notre village ne peut plus les accepter en raison de leur foi. » Le groupe de chrétiens (plusieurs familles dont des enfants) a été laissé sans nourriture, ni habits.*

### Pourquoi une « religion de paix » persécute-t-elle les chrétiens ?

*« Ils disent que le bouddhisme est une religion de paix - et c'est en partie vrai - mais les autorités nous persécutent quand même. Seulement elles nous persécutent 'paisiblement' » - pasteur bhoutanais.*

#### Les quatre aspects de la persécution des chrétiens en pays bouddhiste

Le bouddhisme est souvent perçu comme une religion pacifique. Cependant certains aspects de la religion bouddhiste servent de fondements à la persécution des chrétiens :

##### 1 /Le triangle sacré

La paix dans le bouddhisme se conçoit dans l'harmonie, avec soi-même et avec la communauté. Pour certains, la présence de chrétiens et d'autres minorités vient troubler cette harmonie. On attend des chrétiens qu'ils acceptent les principes bouddhistes et suivent les rituels. Exemple : Au Sri Lanka, rien

de l'extérieur ne doit pénétrer dans le « triangle sacré » traditionnel : le temple, le village et le lac (irrigation et agriculture). Les bouddhistes défendent la « pureté » de ce triptyque.

## 2/Le mauvais karma

Un des fondements du bouddhisme est la notion de *karma*, selon laquelle - très schématiquement - on récolte ce que l'on sème. Or dans certaines communautés bouddhistes, les chrétiens sont perçus comme une source de mauvais karma, voire des porteurs de malédictions. Dans certaines régions, le bouddhisme se mélange à des croyances populaires qui entraînent une perception négative des chrétiens. Exemple : dans le Laos rural, une croyance étrangère attirerait la colère des esprits gardiens du village ; dans certaines familles vietnamiennes les parents craignent qu'un enfant chrétien refuse d'accomplir les rites de bénédiction pour l'au-delà des ancêtres et donc remette en cause leur futur bien-être éternel.

## 3/La réputation d'infailibilité des moines bouddhistes

Dans certaines communautés les moines bouddhistes sont réputés infailibles dans leurs décisions. Si la présence chrétienne grandit, certains moines radicaux peuvent monter la communauté contre les chrétiens, parfois de façon très violente. Le refus de la pratique des rituels entraîne aussi une exclusion sociale.

## 4/L'association colonialiste

Le bouddhisme est considéré dans certains pays comme le Bhoutan ou le Myanmar comme partie intégrante de la culture et de la nation. Face à cette religion des ancêtres, le christianisme est perçu comme une importation étrangère : au Vietnam le catholicisme est associé au colonialisme français et le protestantisme à l'ingérence américaine.

De manière générale, on observe dans la région que le bouddhisme devient plus protecteur de ses fidèles et plus prosélyte, ciblant en particulier les jeunes.

## **Que vivent les chrétiens en pays bouddhistes ?**

Les 5 pays bouddhistes où les chrétiens sont persécutés sont principalement : le Bhoutan, le Myanmar, le Sri Lanka, le Vietnam et le Laos. Au Bangladesh où les bouddhistes sont minoritaires les chrétiens subissent aussi des persécutions de la part de leurs tribus. On y trouve les deux types de persécution, la persécution étai (discriminations quotidiennes) et la persécution marteau (violence soudaine).

### **La persécution étai : une « persécution paisible » mais destructrice**

Ce type de persécution est peu visible. Pourtant c'est la plus exterminatrice pour une communauté chrétienne. Exemples au [Bhoutan](#), au [Myanmar](#) et au [Bangladesh](#).

- **Au Bhoutan**, les discriminations concernant la vie ecclésiale sont très importantes. Par exemple, le Bhoutan fait partie des pays où il est le plus difficile pour les chrétiens d'obtenir une reconnaissance

légale pour leur assemblée d'église. Les églises de ces pays sont donc obligées de fonctionner illégalement, en raison de lois qui les exposent à des descentes de police, destructions, fermetures...

- **Au Myanmar**, naître chrétien signifie être pauvre et illettré. [Les chrétiens sont encore traités comme des citoyens de seconde classe](#) discriminés par l'administration ou en justice, d'autant que beaucoup d'entre eux sont issus de minorités ethniques déjà discriminées par le gouvernement.

- **Au Bangladesh**, les bouddhistes sont minoritaires. Ce sont pour la plupart des peuples autochtones habitant dans la région de Chittagong Hill Tracts, à la frontière de l'Inde et du Myanmar. Parmi ces populations autochtones, le peuple tribal Chakma est le plus connu. Au cours des dernières années, un nombre croissant de Chakma s'est converti au christianisme. Cela a amené les leaders bouddhistes et tribaux à mettre plus de pression sur les convertis.

### **La persécution marteau : quand la violence prend le dessus**

La crise des Rohingyas aura révélé au grand jour une réalité jusqu'alors peu médiatisée : celle d'un bouddhisme radical et violent. Elle n'a pas seulement lieu au Myanmar, mais concerne d'autres pays de la région. Exemples au [Sri Lanka](#), au [Vietnam](#) et au [Laos](#).

- **Au Sri Lanka**, la persécution provient à la fois des autorités et de groupes d'extrémistes conduits par des moines bouddhistes qui manipulent la population pour attaquer les minorités chrétiennes et musulmanes. Les chrétiens sont considérés comme une menace à la religion majoritaire, d'autant plus quand ils appartiennent à des minorités ethniques.



*Sri Lanka : le 9 janvier 2017, une foule menée par des moines bouddhistes a détruit et incendié cette église, quatre jours après sa finition. Le pasteur a reçu des menaces de mort.*

- **Au Vietnam**, les églises sont ciblées à la fois par le gouvernement et par la société, particulièrement dans les régions montagneuses où vivent des minorités ethniques à majorité chrétienne. Les chrétiens convertis issus d'une minorité ethnique à l'identité forte comme les Hmongs ou les Bru-Van Kieu se voient souvent rejetés, considérés comme des traîtres à leur culture, et doivent parfois fuir leurs villages [suite à des actes violents à leur encontre](#). Des chrétiens sont emprisonnés en raison de leurs activités religieuses.

- **Au Laos**, les chrétiens d'arrière-plan bouddhiste ou des ethnies minoritaires sont les premières victimes de la persécution. Exclus ou dénoncés par leur famille, leurs voisins, ils peuvent être arrêtés, emprisonnés et poussés à renier leur foi. Expulsés de leurs villages, certains doivent vivre des mois dans la jungle avant de trouver un nouveau lieu pour s'installer. Les croyants des ethnies Katin et Hmong sont parfois tués par l'armée.

## **Le nationalisme religieux : de l'extrémisme bouddhiste**

### **Une tendance qui se répand**

Une forme de nationalisme religieux, associant les identités nationale et religieuse se répand dans les sociétés de la région. La conversion au christianisme est ressentie comme un acte de trahison par l'entourage. Les Constitutions du Bhoutan, du Myanmar et du Sri Lanka reconnaissent un rôle prédominant au bouddhisme : l'État sri-lankais a même le devoir de protéger les enseignements bouddhistes<sup>1</sup>. Si le mouvement bouddhiste radical birman *Ma Ba Tha* a été officiellement interdit en mai 2017, l'adoption des « Lois pour la protection de la Race et la Religion » illustre l'influence des groupes radicaux. L'émergence de l'ARSA, (Armée du salut des Rohingyas de l'Arakan) et les conflits violents depuis août 2017 risquent d'alimenter le nationalisme religieux au Myanmar. À noter qu'au Sri Lanka les groupes bouddhistes radicaux *Bodu Bala Sena* (Force Armée Bouddhiste) et *Sinhala Ravaya* ont perdu de leur influence, les attaques à l'encontre des chrétiens étant désormais de plus en plus le fait de moines bouddhistes locaux qui entraînent les villageois.

### **Le facteur ethnique : la persécution de la communauté**

Un facteur décisif de persécution des chrétiens intervient dans le cas des convertis au christianisme quittant la religion de leur communauté : en effet beaucoup d'ethnies associent leur identité à une religion en particulier<sup>2</sup>. Les convertis chrétiens qui vivent dans ce type d'ethnies sont alors confrontés à une persécution sévère de la part de la communauté qui peut prendre des formes diverses : incitation au divorce pour le conjoint, perte des droits d'héritage, boycott de son magasin par la communauté, difficultés administratives pour enregistrer les naissances ou refus d'un enterrement digne de ce nom... Dans les zones rurales du Vietnam, où trois générations d'une même famille vivent traditionnellement sous le même toit, vivre sa foi chrétienne au quotidien même dans le cadre privé peut s'avérer problématique.

### **Le rôle des autorités locales et la complicité de l'Etat**

Au niveau national, les États de la région se méfient souvent des chrétiens suspectés d'être source d'instabilité ou de contre-pouvoirs, voire de cacher des agents occidentaux opposés à la ligne du parti (dans les cas du Laos et du Vietnam). L'État ou l'armée exercent une lourde pression sur certaines ethnies majoritairement chrétiennes, comme les « Montagnards » au Vietnam ou encore les ethnies des états Kachin et Shan au Myanmar. Le domaine de l'éducation met aussi en avant le bouddhisme (écoles *Na Ta La*<sup>3</sup> au Myanmar), parfois indirectement (cours de religion obligatoire au Sri Lanka mais manque de professeurs chrétiens ; refus de délivrance de la lettre de recommandation pour rentrer à l'école au Bhoutan<sup>4</sup>). L'inscription de l'affiliation religieuse sur les cartes d'identité peut aussi être une source de pression sur les chrétiens, notamment au Vietnam.

---

<sup>1</sup> Chapitre 2 de la Constitution : « la République du Sri Lanka donnera au bouddhisme une place prépondérante et par conséquent il sera du devoir de l'État de protéger et de favoriser le Buddha Sasana tout en garantissant à toutes les autres religions les droits accordés aux articles 10 et 14 (1) (e). »

<sup>2</sup> À titre d'exemple, les Bamas birman au bouddhisme et les Rohingyas à l'islam.

<sup>3</sup> Ces écoles introduisent la jeunesse au bouddhisme. Elles visent en particulier les minorités car elles sont exemptées de frais d'inscription.

<sup>4</sup> Pour être admis à l'école, une lettre de recommandation du chef du village est obligatoire. Les enfants de familles ouvertement chrétiennes ont de grandes difficultés à obtenir de telles lettres. Ils subissent ensuite une discrimination à l'école où ils sont notés plus sévèrement.

Au niveau local, les autorités sont souvent elles-mêmes bouddhistes et représentent parfois un pouvoir religieux. Dans beaucoup de cas, elles peuvent être complices des émeutes contre des chrétiens au niveau du village ou même instigatrices de persécution : les coupures d'électricité restent une méthode de pression courante. Le traitement médiatique défavorable à propos des chrétiens, souvent accusés de convertir de force, maintient un climat de tension et encourage les émeutes.

## Quelles recommandations politiques ?

Face aux tensions interethniques, à la crise économique et à l'islamisme radical, le repli sur le nationalisme religieux basé sur la religion majoritaire est une tentation certaine. Seulement, la meilleure pratique face aux minorités religieuses est de garantir leurs droits et libertés, ce qui contribue à long-terme à la stabilité de la société. Aussi Portes Ouvertes propose aux autorités françaises compétentes les recommandations politiques suivantes (non-exhaustives) :

**Pour le Bhoutan** : demander à ce que le gouvernement reconnaisse les différentes dénominations chrétiennes présentes sur le territoire.

**Pour le Laos** : demander une révision du décret 92 qui soumet l'activité religieuse et l'enregistrement des organisations religieuses à un strict contrôle gouvernemental, alors qu'il s'agit d'un Droit de l'Homme universel.

**Pour le Myanmar** : insister pour un cessez-le-feu durable, notamment dans les états de Kachin et de Shan, où les exactions restent peu médiatisées. Demander la révision des « Lois pour la protection de la Race et de la Religion ».

**Pour le Sri Lanka** : exhorter le gouvernement à enquêter et sanctionner les cas d'attaques et de persécutions contre les chrétiens, notamment lorsque les autorités locales sont impliquées.

**Pour le Vietnam** : demander la révision de la nouvelle loi sur la Religion et la Croyance, qui limite les dispositions du droit à la liberté religieuse au regard de l'article 18 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Exhorter la communauté internationale à envoyer des observateurs dans les provinces où 200 chrétiens Montagnards ont fui la persécution.

### Le cas du Myanmar : des chrétiens parmi les Rohingyas

Le peuple musulman Rohingya a récemment été mis en lumière par les projecteurs de l'actualité. Fuyant les persécutions au Myanmar, plusieurs centaines de milliers d'entre eux se sont dernièrement réfugiés au Bangladesh dans des conditions humanitaires catastrophiques.

Fait peu connu, il existe une petite minorité chrétienne parmi les Rohingyas, peuple à majorité musulmane. Ce sont des convertis de l'islam. On estime qu'ils sont quelques centaines mais leur nombre est difficile à estimer car ils font l'objet d'une ségrégation impitoyable dans leur communauté. Ils sont maintenus à l'écart et opprimés, persécutés doublement : par le gouvernement en raison de leur appartenance ethnique et par leur propre peuple à cause de leur croyance. Leur situation particulière n'est cependant pas prise en compte par les instances internationales.